

L'évacuation des troupes alliées à Dunkerque tirerait à sa fin

Furieuses attaques allemandes — Le front du centre de la France serait calme — Pertes allemandes énormes

On estime qu'environ 140,000 des 175,000 hommes du corps expéditionnaire anglais ont pu être ramenée de Dunkerque en Angleterre

Paris, 3 (A. P.). — Les forces allemandes de terre, de mer et de l'air ont renouvelé aujourd'hui leurs furieuses attaques contre Dunkerque, a révélé un porte-parole du ministère français de la Guerre, et rendu de plus en plus difficile l'évacuation des troupes alliées qui se trouvent encore dans la ville. Les attaques allemandes n'auraient cependant pas réussi à interrompre les opérations d'évacuation, grâce au travail des aviations anglaise et française. Les aviateurs alliés auraient descendu un grand nombre d'appareil allemand, bombardé les lignes de communication et mitraillé les petits torpilleurs rapides dont les Allemands se servent pour attaquer les transports.

Le front du centre de la France serait calme: on ne rapporte que quelques actions locales qui n'ont rien changé aux positions respectives des deux armées. Les spécialistes des choses militaires prévoient une accalmie qui peut durer de trois jours à deux semaines pendant laquelle l'armée allemande se réorganiserait avant de se lancer de nou-

veau à l'attaque. Ils font observer que les 40 divisions allemandes qui ont acculé l'armée alliée du nord à la mer ont subi des pertes énormes et que l'on a besoin de part et d'autre d'un répit pour se réorganiser. Le bulletin militaire français de ce matin semble leur donner raison, car il se réduit à ces simples mots: "Aucun incident nouveau au cours de la nuit".

A Dunkerque

L'évacuation des troupes alliées à Dunkerque tirerait à sa fin. Pendant que les navires embarquent sans cesse de nouveaux contingents à destination de l'Angleterre, l'infanterie allemande est obligée de s'engager dans la boue jusqu'à la ceinture sous le feu de l'artillerie pour attaquer les troupes alliées qui couvrent la retraite et qui espèrent encore l'arrivée des dernières unités de l'arrière-garde du général Prioux. Ce sont les unités motorisées et blindées du général Prioux qui ont constitué l'arrière-garde et

protégé la retraite depuis Lille dans les circonstances les plus difficiles possibles. On rapportait ce matin que les dernières unités du corps Prioux ne seraient plus qu'à 15 milles de Dunkerque. Les Allemands que l'inondation des abords de Dunkerque a forcés à renoncer à l'usage de leurs unités motorisées auraient lancé 15 divisions ou 200,000 hommes à l'attaque pour enlever cette base navale française de la Manche qui est devenue un camp retranché.

Le bulletin allemand

Berlin, 3 (A. P.). — Voici le texte du bulletin allemand émis ce matin par le haut-commandement allemand:

L'attaque en direction de Dunkerque de l'ouest, du sud et de l'est, progresse lentement. Le terrain inondé et coupé d'innombrables fossés rend les opérations difficiles.

"Nous avons cependant réussi avec la collaboration de l'aviation à pénétrer dans la place puissamment fortifiée de Bergues."

"Toute la région de Dunkerque qui se trouve encore en possession de l'ennemi est constamment soumise à un feu très nourri de l'artillerie."

"Les avions de combat et les avions de plongée ont poursuivi leurs attaques contre Dunkerque au cours de la journée du 2 juin. Au cours de cette action, deux contre-torpilleurs, un patrouilleur et un cargo de 5,000 tonnes ont été coulés tandis qu'un navire de guerre, deux contre-torpilleurs et dix navires marchands ont été endommagés par des bombes."

"D'autre part, les attaques aériennes se sont étendues aussi loin qu'à la vallée du Rhône et à Marseille."

"L'ennemi a battu en retraite jusqu'à la ligne Maginot en laissant entre nos mains des prisonniers, des armes et du matériel lorsque nos troupes ont attaqué simultanément des deux côtés de Forbach."

* * *

"Le recensement préliminaire des prisonniers anglais et français pris au cours de la grande bataille destructive d'Artois et de Flandre, a donné le total de 330,000."

"La défense acharnée de nos chasseurs montagnards et des équipages des navires qui servent sur terre dans la région montagneuse autour de Narvik se poursuit en dépit de l'écrasante supériorité de l'ennemi. Dans le nord de la Norvège, on a détruit par des bombes le poste de T.S.F. et le gare de Vadsoe, et coulé un navire marchand ennemi à l'entrée du fjord d'Ofoten."

"Au cours de la nuit du 2 au 3 juin, l'ennemi a continué ses attaques aériennes contre des objectifs non militaires dans l'ouest et le sud-ouest de l'Allemagne sans causer beaucoup de dommages. Les pertes aériennes totales de l'ennemi au cours de la journée d'hier se sont élevées à 59 appareils dont 27 ont été descendus au cours de combats aériens, 10 par les canons anti-avion et le reste détruit sur le sol. Quinze de nos propres avions manquent à l'appel."

Les morts

Londres, 3 (C. P.). — On estime qu'environ 140,000 des 175,000 hommes qui constituaient le corps expéditionnaire anglais ont pu être ramenés de Dunkerque en Angleterre. La nation anglaise se réjouit de ce que l'on ait réussi à rescaper tous ces soldats, mais elle se prépare à apprendre la perte de milliers d'autres. L'annonce que le lieutenant-duc de Northumberland, le lieutenant comte d'Erne et le lieutenant Evelyn Boscawen, héritier du vicomte Falmouth, avaient été tués au cours de la retraite sur Dunkerque a déjà donné un avant-goût de ce qui s'en vient lorsque les autorités auront à avertir les familles des victimes.

M. Eden

Le ministre de la Guerre Anthony Eden a déclaré hier soir dans un discours radiodiffusé à la nation que plus des quatre cinquièmes des effectifs du corps expéditionnaire anglais avaient été heureusement ramenés ainsi que des dizaines de mille soldats français, sans parler des soldats que les Français ont eux-mêmes rescapés. M. Eden a insisté sur l'importance d'accélérer la fabrication des munitions en reconnaissant que l'Allemagne avait effectué de forts gains stratégiques et que les Anglais avaient naturellement perdu beaucoup de matériel au cours de la retraite de Flandre.

169 appareils allemands descendus

Le ministère de l'aviation a annoncé de grandes victoires de la Royal Air Force, qui a descendu au cours des deux journées de samedi et dimanche 169 appareils allemands tandis que ses propres pertes se limitaient à 37 appareils.